

# Daphnis et Chloé

● OPRL+ SYMPHONIC CINEMA

RAVEL, Daphnis et Chloé (ballet intégral) (1909-1912)

🕒 ENV. 55'

Premier Tableau

1. Introduction
2. Danse religieuse
3. Scène – Danse générale
4. Danse grotesque de Dorcon – Scène
5. Danse légère et gracieuse de Daphnis
6. Scène – Danse de Lycénion – Scène (les pirates)
7. Scène – Danse lente et mystérieuse

Deuxième Tableau

1. Introduction
2. Danse guerrière
3. Scène – Danse suppliante de Chloé

Troisième Tableau

1. Lever du jour – Scène
2. Daphnis et Chloé miment l'aventure de Pan et de Syrinx
3. Danse générale

Lucas van Woerkum, *soliste image*

Chœur Symphonique de Namur (dir. Benoît Giaux)

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Salle Philharmonique | Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège | +32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be



Après *L'Oiseau de feu* (2019) et *Mahler, l'écho d'une vie* (2022), le réalisateur néerlandais Lucas van Woerkum est de retour à la Salle Philharmonique pour un Symphonic Cinema consacré cette fois au *Daphnis et Chloé* de Ravel (1912), merveilleux ballet impressionniste avec chœurs et un immense orchestre, inspiré par un roman d'amour de l'Antiquité grecque. Le cinéaste a imaginé pour ce film, dont les tempi sont parfaitement synchronisés sur le jeu des musiciens de l'OPRL, une transposition des protagonistes dans un environnement urbain contemporain. D'abord aveuglée par un comportement narcissique et superficiel, Chloé comprendra finalement grâce à Daphnis qu'elle aspire elle aussi à l'amour véritable.

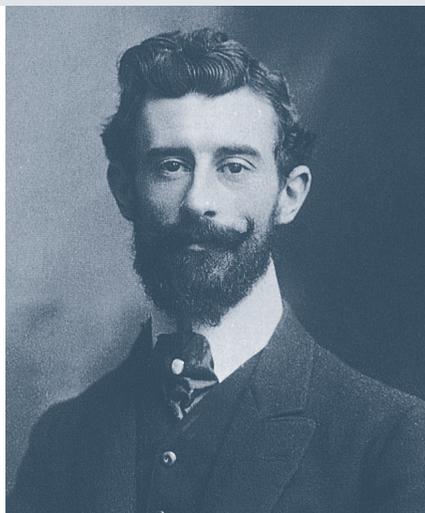
RETROUVEZ L'INTERVIEW DE LUCAS VAN WOERKUM  
SUR NOTRE SITE OU EN SCANNANT :



## Ravel *Daphnis et Chloé*

(1909-1912)

**BALLETS RUSSES.** En novembre 1907, alors qu'il vient d'assister à l'une des premières créations du jeune chorégraphe russe Michel Fokine (1880-1942), l'impresario Serge Diaghilev (1872-1929) décide de faire venir à Paris la troupe de ballet du Théâtre impérial de Saint-Petersbourg. Malgré le désastre financier de la première saison (au Théâtre du Châtelet en 1909), Diaghilev poursuit l'entreprise entamée. Afin de créer des ensembles homogènes, il commande lui-même tous les éléments constitutifs de ses ballets, depuis les décors et les costumes jusqu'à la musique et, bien entendu, la chorégraphie. Outre les ballets qui rendront célèbre Stravinsky (*L'Oiseau de feu* en 1910, *Petrouchka* en 1911 et *Le Sacre du Printemps* en 1913), Diaghilev commande à **Maurice Ravel** (1875-1937) une partition s'appuyant sur un livret de Fokine, lui-même



inspiré du roman *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé* de Longus, poète grec de la fin du II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

**ATERMOIEMENTS.** Ayant eu connaissance du déficit financier de la saison de 1909 et craignant que l'œuvre ne soit jamais créée, Ravel tarde à se mettre à l'ouvrage...

Parallèlement, la collaboration avec Fokine s'avère difficile. Si les deux hommes ont une conception musicale commune (délaissant le découpage traditionnel en numéros séparés et l'insertion de danses démodées telles que polkas et valse), leur vision de l'argument souffre de nombreuses divergences. Ravel considère le texte de l'argument comme « *une entrave perpétuelle* ». La communication entre les deux hommes est rendue d'autant plus difficile que Fokine ne parle pas un mot de français et que Ravel ne peut que... « *jur* » en russe. En mai 1910, l'orchestration n'est pas très avancée. Le 2 avril 1911, Ravel commet l'imprudenc e de faire créer, sous la forme d'une *Première Suite* dirigée par Gabriel Pierné, une partie de **Daphnis et Chloé**, volant ainsi la première aux Ballets russes. En avril 1912, l'orchestration est enfin terminée, mais Diaghilev a pris l'œuvre en grippe et est prêt à l'abandonner. Sur l'intervention de l'éditeur Durand, il inscrit finalement *Daphnis* au programme des Ballets russes mais le relègue à l'extrême fin de la saison. Malgré un manque de répétitions, la création a lieu avec succès le 8 juin 1912, au Théâtre du Châtelet, sous la baguette de Pierre Monteux. Les rôles-titres sont tenus par Vaslav Nijinski et Thamar Karsavina, dans des décors et costumes de Léon Bakst.

**SPÉCIFICITÉS.** Stravinsky lui-même voyait dans *Daphnis et Chloé* (la plus longue des pages orchestrales de Ravel) « *l'une des plus belles œuvres de la musique française* ». Sorte de « *symphonie chorégraphique en trois parties* », comme Ravel aimait à le souligner, l'œuvre s'adresse à un très grand orchestre comportant pas moins de 14 percussions et des instruments peu usités comme la flûte en sol (grande flûte) et l'éoliphone (machine à vent). Prenant exemple sur Berlioz (*Tristia*, 1844) et Debussy (*Trois Nocturnes*, 1901), Ravel adjoint à l'orchestre un chœur à quatre voix mixtes chantant sans paroles. Avec un sens unique de l'orchestration, Ravel crée ici des sonorités extraordinaires aux gradations chatoyantes qui rappellent celles de *Narcisse et Écho*, un ballet

de Nicolas Tcherepnine (1873-1945), créé un an auparavant par les Ballets russes.

**L'HISTOIRE.** Abandonnés dans leur enfance et élevés par des bergers, Daphnis et Chloé tombent amoureux (Daphnis séduit Chloé en jouant de la flûte de Pan). Dans le *Premier Tableau*, Daphnis obtient un baiser de Chloé, mais des pirates accostent et enlèvent Chloé. Dans le *Deuxième Tableau*, Chloé est ramenée en guise de butin par les pirates dans leur camp, puis sauvée par l'intervention du dieu Pan. Le *Troisième Tableau* voit les amants enfin réunis. Le *Lever du jour*, qui ouvre cet ultime volet, est l'un des plus beaux moments de l'histoire de la musique. Dans un fourmillement sonore d'un extrême raffinement émergent progressivement des chants d'oiseaux. Tandis que la pantomime où Daphnis et Chloé miment les amours de Pan et Syrinx donne lieu à l'un des plus célèbres solos de flûte de l'histoire, l'œuvre s'achève par une *Danse finale* endiablée que Ravel mit plus d'un an à peaufiner. La métrique à cinq temps, si enivrante pour l'auditeur, fit problème aux danseurs de la création, qui durent, sur la suggestion de Ravel, répéter inlassablement les cinq syllabes Ser/gei/Dia/ghi/lev.

**ÉPILOGUE.** Découragé par cette œuvre qu'il n'arrivait pas à achever, Ravel s'adressa, en avril 1911, à son ami le compositeur Louis Aubert (né en 1877) : « *J'en ai assez de Daphnis, il n'y a plus que le finale à faire. Veux-tu, je t'en prie, faire un finale à ma place.* » Aubert refusa tout net : « *Cette œuvre, comme nulle autre, vous appartient ! Vous n'avez pas le droit de la repasser à quelqu'un d'autre, et encore moins à moi !* » Ravel termina finalement la partition en deux semaines. Peu avant sa mort en 1968, Aubert déclara : « *Je crois que le grand honneur de ma vie musicale – même si on ne retient rien de mes propres œuvres – sera d'avoir ce jour-là dit non à Maurice Ravel.* »

## Gergely Madaras, *direction*

---

Né en Hongrie en 1984, Gergely Madaras a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020). Directeur musical de l'OPRL (2019-2025), il est également réputé comme chef d'opéra à Bruxelles, Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs en Europe, aux États-Unis, en Australie, au Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi, et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Avec l'OPRL, il a construit une vaste discographie allant de César Franck à Liszt et Dohnányi pour les labels Alpha, BIS et Palazzetto Bru Zane. [www.gergelymadaras.com](http://www.gergelymadaras.com)

## Lucas Van Woerkum, *soliste image*

---

Lucas van Woerkum (1982) a étudié la réalisation cinématographique à l'École des Arts d'Utrecht et le cor au Conservatoire Fontys de Tilburg. En 2004, il est diplômé avec le film *Mahler: Ich bin der Welt abhanden gekommen*, qui montre Riccardo Chailly et l'Orchestre du Royal Concertgebouw d'Amsterdam dans la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler. Il réalise ensuite des documentaires sur les compositeurs Arvo Pärt, Willem Jeths et Michel van der Aa. Depuis lors, il transforme des histoires de musique classique en scénarios de films. Ces films sont projetés dans des salles de concert où il adapte la projection en direct depuis la scène. Parmi ses réalisations, citons *L'Île des morts* (2011), *L'Oiseau de feu* (2014, projeté à Liège en 2019), *Daphnis et Chloé* (2017) et *Mahler, l'écho d'une vie* (2020, projeté à Liège en 2022). [www.symphonic-cinema.com](http://www.symphonic-cinema.com)

## Chœur Symphonique de Namur (dir. Benoît Giaux)

---

Créé en 1990 à l'initiative conjointe de l'OPRL et du CAV&MA (Centre d'Art Vocal et de Musique Ancienne, Namur), le Chœur Symphonique de Namur s'est rapidement imposé comme un partenaire apprécié dans le répertoire symphonique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, en compagnie de l'OPRL, du Belgian National Orchestra et des orchestres du Luxembourg et de Lille. Depuis 2020, il est constitué du Chœur de Chambre de Namur (1987) et du Chœur de Chambre de l'IMEP (2013), placés sous la direction de Benoît Giaux. Bénéficiant de l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur, il a chanté avec l'OPRL dans le *Requiem* de Brahms (2022), un programme de musiques de jeux vidéo (2023) et les *Nocturnes* de Debussy (2024).

## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

---

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et Gergely Madaras (depuis 2019), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Directeur musical désigné : Lionel Bringuier (septembre 2025). [www.oprl.be](http://www.oprl.be)